Altkirch Editions
L'ALSACE LE PAYS

Jeudi 13 mars 2003

INTERVIEW Jean Burget : un président-acteur

Pourquoi avoir succédé l'an dernier à Agnès Stierlin pour assurer la présidence de la troupe ?

En fait chez nous lorsque le président ne veut plus assurer sa fonction on se retrouve autour d'une table et on se regarde dans les yeux, chacun attendant que son voisin se décide ! Finalement comme personne ne se décidait je me suis lancé !

Vous n'habitez pas Raedersdorf ?

Non, je suis originaire de Wentzwiller et j'habite Folgensbourg. En fait je suis arrivé à Raedersdorf par le foot, j'ai joué à l'AS Raedersdorf pendant onze années. C'est par ce biais que j'ai fait la connaissance des gens du théâtre. Il y a trois ans, il manquait un acteur pour jouer le serviteur dans le « Bourgeois Gentilhomme », je me suis donc proposé. C'était un tout petit rôle de quatre répliques et l'année suivante j'en avais plus de 500.

Ce n'est pas trop difficile d'apprendre de si grand rôle ?

Gérard Munch m'a appris une technique qui marche très bien : J'enregistre mon texte, sur une cassette et je l'apprends dans la voiture, sur le chemin du travail. Ça a très bien marché l'an dernier pour le rôle de François Pignon qui était très long.

N'est-ce pas trop astreignant d'être acteur et président à la fois ?

Pas du tout, le rôle de président est facilité par la troupe qui est très soudée, lorsqu'il y a quelque chose à voir on se met ensemble et on discute et puis on partage les tâches. Comme tout le monde est très motivé et aime ce qu'il fait, cela facilite les choses. Et puis, ce qui me motive c'est le côté acteur, président c'est l'à côté de la chose, je l'ai fait parce que personne ne voulait le faire.

Vous jouez cette année pour la première fois dans la nouvelle salle des fêtes ?

Oui et nous en sommes très heureux car la salle est belle.C'est agréable de prendre ses marques dans une nouvelle salle, le seul bémol est que le budget de construction n'avait apparamment pas inclus le chauffage pour nos répétitions !

Vous avez également changé le concept du spectacle, pourquoi une revue ?

C'est une idée qui trottait depuis longtemps dans la tête de Jean-Pierre. C'est un nouveau challenge, cela change du théâtre traditionnel, c'est aussi un peu une façon pour nous de nous démarquer, « essayer de sortir de l'ordinaire... sans pour autant tomber dans l'extraordinaire ».

Quels sont vos projets ?

Nous allons maintenant pouvoir maintenant investir dans des décors, nous avons commencé cette année avec la régie lumière et les projecteurs. Nous pensons aussi mettre en place un petit site internet qui présenterait la troupe et nos activités.

Jean Burget, le président du théâtre de Raedersdorf.

Armelle Kuntz

Propos recueillis par Armelle Kuntz

© L'Alsace tous droits de reproduction réservés